



*«Diari» di Camillo Benso di Cavour*

*9 janvier 1834*

Nous autres qui n'avons pas de foi religieuse, il faut que notre tendresse d'âme s'épuise au profit de l'humanité.

En rangeant les papiers de mon pauvre oncle Franquin, j'en ai trouvé un, où il faisait son histoire financière jusqu'après la débâcle de la Société pastorale, qui lui a emporté tout son avoir. Il en résulte qu'il a eu pour tout potage de l'hoirie paternelle 8,000 frs; encore n'en a-t-il touché que 6,000, 2,000 frs lui ayant été retenus pour les frais que son équipage avait occasionnés. Ils étaient bien traités les cadets dans ce temps là, et ils sont bien venus à maudire les changemens que la révolution a introduits dans nos mœurs.

J'ai également trouvé plusieurs cahiers sur des questions d'économie politique, sur celles surtout qui ont un rapport direct avec les finances de l'État. Je n'ai pas pu m'assurer d'une manière certaine si c'était un travail de mon oncle ou si simplement c'était une simple copie qu'il eût faite; je pencherais cependant pour la première hypothèse. Quoi qu'il en soit, les doctrines qui y sont exposées sont assez justes; en grande partie, elles sont tirées de Smith. Cependant il y a un nombreux alliage d'erreurs et d'absurdités. Par exemple, tout ce qui traite de l'évaluation des revenus et des capitaux des nations est complètement faux. Ce n'en est pas moins un travail remarquable par rapport au temps, au pays et à la personne qui l'a composé. Dans les dernières années de sa vie, mon oncle aurait bien sûr désavoué plusieurs des principes qui sont développés dans ces cahiers.